

Emmaüs Loiret fidèle à



EXEMPLE. Mohammed (à droite) a su parfaitement s'intégrer parmi les compagnons qui résident à la communauté d'Ormes. PHOTO PASCAL PROUST

Par le plus grand des hasards, alors que le dossier de l'immigration vient sur le devant de la scène politique, Emmaüs fête ses soixante-dix années d'existence. La communauté implantée à Ormes, près d'Orléans, revendique quelques beaux exemples d'intégration de sans-papiers.

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Une ombre furtive se glisse entre le buffet Henri II étiqueté, promis à la vente pour une bouchée de pain, et les cartons de dinettes et peluches, réservés à la grande vente des 7 et 8 décembre prochains.

Cette ombre qui apparaît désormais dans la lumière de la communauté d'Emmaüs Loiret, à Ormes, c'est Mohammed. Lui, le sans-papiers aujourd'hui régularisé.

Le jeune homme brun, au regard vif derrière de petites lunettes, confie avoir trouvé dans la communauté fondée par l'abbé Pierre – qui fête ses

soixante-dix ans d'existence ce week-end – une planche de salut. « Oui, je peux le dire, Emmaüs m'a remis debout ».

Le quotidien sans histoires se dérègle subitement...

Pour le Marocain né voilà trente-cinq ans dans la région d'Agadir, le mouvement cadencé d'un quotidien sans histoires, réglé comme une horloge suisse, se dérègle subitement. « J'ai un bac + 3 sciences éco. Au Maroc, j'assurais un travail administratif dans une entreprise de conditionnement de fruits et légumes, comptant une vingtaine de salariés. Facturations, relations-clients et fournisseurs, tout cela passait par moi. Cela jusqu'à ce que la boîte coule. Vu que nous avions des clients espagnols, j'ai mis le cap sur Saragosse, avec

un visa Schengen "affaires" de trois mois en poche ». Mais la galère se poursuit.

Un ami du père de Mohammed, qui a transité par la communauté d'Ormes, lui évoque alors « une association où il sera logé, nourri, blanchi, avec un peu d'argent en poche en travaillant ».

Mohammed se présente à Ormes, avec sa petite valise, un jeudi de juillet 2013. Le visa expire. Deux bénévoles, Marie-Claude et Annie, l'encadrent à l'atelier des livres. Il s'agit de trier, d'estimer selon les collections, l'éditeur, etc.

Cinq ans à l'atelier livres

Jugé travailleur et compétent, Mohammed reste ainsi cinq ans au département livres. Puis une page se tourne. Las de vivre dans l'illégalité, il veut alors tenter sa chance et déposer en préfecture un dossier complet, réalisé avec l'appui de l'avocat mandaté par Emmaüs. Le 12 juillet dernier, accom-

pagné de Catherine Depaz, la présidente de la communauté ormoise, il remet les fameuses pièces. « Six mois et une semaine plus tard, ma régularisation était acceptée ! », clame l'intéressé, avec une certaine fierté.

Fierté d'autant plus légitime que Mohammed, au vu de son investissement

dans la communauté, a rejoint Michel, Joseph, Élisabeth et Hamid, au rang d'adjoints. Charge à ce noyau dur de préparer au mieux (sélectionner les articles, fixer les prix, etc.) la grande vente annuelle des 7 et 8 décembre, traditionnellement courue par 15.000 visiteurs. Une réussite confirmée par le fait

que Mohammed est sérieusement pressenti pour diriger le futur espace de vie, de travail et de vente d'Orléans-La Source, à la tête d'une quinzaine de compagnons, dès l'hiver 2020. ■

(Y aller : En voiture, sur Pôle 45, au 1, chemin de l'Allée à Ormes. En bus TAO, ligne 3, arrêt à Pôle 45 ; ligne 11, terminus Paradis Ormes).

Grande vente, 7 et 8 décembre



EXCEPTION ■ De 9 à 17 heures, les samedi 7 et dimanche 8 décembre, Emmaüs Loiret propose sa grande vente à Ormes. Meubles, bibelots, linge de maison, vêtements, livres, tableaux, jouets, informatique, vêtements, électroménager, jouets, etc., qui présentent un caractère d'exception, seront proposés au public. En effet, ce rendez-vous accueille traditionnellement de 12.000 à 15.000 visiteurs. Emmaüs propose une seconde vente exceptionnelle, toujours tenue le deuxième week-end de juin. (photo d'archives A. Perché)

leur 70e anniversaire

dossier

l'engagement de l'abbé



GRANDE VENTE. Bicyclettes, bibelots, mobilier, bijoux, tableaux, électroménager, jouets, vêtements, etc. sont proposés à des prix séduisants. PHOTOS ALEXIS PERCHÉ ET PASCAL PROUST

« Nous affichons complet »

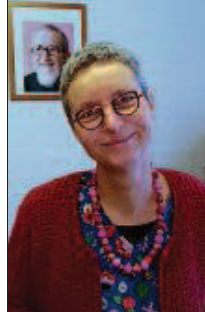
Catherine Depaz, l'actuelle présidente d'Emmaüs Loiret, rappelle les fondamentaux du mouvement.

■ **La communauté d'Ormes abrite combien de compagnons ?** Ils sont soixante actifs, dont dix femmes, quatre retraités, âgés de 18 à 74 ans, et six enfants de compagnons. Et, comme pour une famille, nous disposons d'une concession au cimetière d'Ormes, où vingt-quatre compagnons sont inhumés.

On accueille ici des gens dans la panade. La société, très inégalitaire, génère en France, comme partout dans le monde, une grande pauvreté. L'abbé Pierre, par ses paroles et actes très forts, a toujours combattu ces inégalités. Emmaüs entend poursuivre le combat.

■ **Cela quitte à héberger des clandestins ?** Le principe est que la personne qui frappe à notre porte sera accueillie, quelles que soient sa situation, ses ori-

gines, sa religion. Charge à elle d'accepter les règles de vie. Elle peut y rester aussi longtemps que possible. Aucune justification, aucun motif des raisons qui l'amènent vers nous ne sont demandés : c'est



« L'accueil inconditionnel, une volonté forte ».

C. DEPAZ, Présidente

ce que nous appelons l'accueil inconditionnel, une volonté forte d'Emmaüs à laquelle nous tenons. À la condition que notre capacité le permette ; nous affichons constamment « complet » !

■ **Dans le cas de Mohammed, comment justifier auprès de la préfecture de ses cinq ans de présence chez vous ?** Tous les compagnons sont inscrits à l'Urssaf.

■ **Au-delà des précieux bénévoles, vous comptez des salariés ?** Oui, quatre au total. Deux responsables gèrent la vie communautaire et économique. S'y ajoutent une assistante sociale et, depuis un mois, Mohammed, en tant que futur responsable du site d'Orléans-La Source, prévu sur 2.500 m², au 8 bis, avenue Buffon. Ce qui nous permettra d'être beaucoup plus proches et accessibles de la clientèle du sud de l'agglomération orléanaise. ■

Expo d'artistes, visites, concert...

Bien qu'implantée à Ormes depuis 1971 seulement, la communauté loirétaine entend bien fêter les soixante-dix ans du mouvement.

Aujourd'hui, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, journée « portes ouvertes » entièrement gratuite à la communauté (visites à 10 heures, puis 11, 14, 15 et 16 heures). Parallèlement, des contre-visites burlesques sont proposées au public à 11, 14 et 16 heures.

À 11 h 45 et 17 heures, le défilé de mode « Chic en frites » n'a d'autres prétentions que de prouver qu'on peut afficher un look sympa avec des vêtements dénichés sur les cintres d'Emmaüs.

Un manège mû par un vélo de récup'

Stand maquillage et bricolage pour les enfants, jeux divers. Mais l'attraction sera incontestablement, pour eux, ce petit manège mû à la force du mollet de François, le concepteur-pédaleur qui joue,



SCULPTURE. Avec d'improbables matériaux. PHOTO PASCAL PROUST

en plus, de l'accordéon pour assurer l'animation.

À voir aussi les œuvres issues de matériaux de récupération, signées d'Adriana, Izabela, Rafal... artistes polonais et français. Le collectif de photographes Parallèle45 présente, pour sa part, des portraits de compagnons en noir et blanc. Sage, « La Belle Image », fanfare latino roots, doit clore la

journée en musique.

Aux éditions du Cherche midi, le livre « La force des infimement petits » accompagne cet anniversaire et retranscrit les notes inédites de l'abbé Pierre, puisées dans ses archives personnelles. Le tout complété par la retranscription des milliers d'heures d'enregistrement jamais diffusées. Edgard Morin signe la préface de ce livre. ■